La Grièche

**La feuille de contact de la Cellule Ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse**
***N°26 – Février 2012***

**SOMMAIRE**

**La « Grièche » s'évade…** **p. 1**
**Chronique septembre 2011 à novembre 2011** **p. 3**
**Les annonces de la Grièche** **p. 21**
**La Centenille** **p. 22**
**Un drôle d'oiseau** **p. 25**
**Pérou, paradis des colibris et des ornithos** **p. 28**

COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

# LA « GRIÈCHE » S'EVADE…

Une fois n'est pas coutume, la Grièche sort complètement de nos frontières. Il faut dire que l'on n'a pas résisté longtemps à l'envie de vous transmettre les magnifiques clichés de Marc Fasol qui nous font rentrer dans l'univers non moins fabuleux des « oiseaux-mouches » du nouveau monde. La Grièche vous propose donc une petite balade dans un des pays qui possède une des plus grandes biodiversités au monde : le Pérou.

Bon voyage

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :
L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.
Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : http://observations.be/ ou sur http://lagrieche.observations.be/index.php (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.
Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.
Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :
http://lagrieche.observations.be/index.php et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de décembre 2011 à février 2012 pour le **15 mars** au plus tard !

# LA CHRONIQUE

## SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2011

Une belle arrière-saison a succédé à un été maussade : soleil, températures clémentes,… nous ont donné un petit goût de printemps.
Deux records sont à nouveau « tombés », si on se base sur les données de l'observatoire d'Uccle :
- le premier, en octobre, concerne la durée d'ensoleillement : 162 h contre 113 h en moyenne
- le second, en novembre, pour le très faible total des précipitations : 8,5 l/m² au lieu de 76.

L'ensemble de l'automne fut caractérisé à la fois par une température moyenne et une durée d'ensoleillement cumulée très exceptionnelles (c'est-à-dire que les phénomènes sont égalés ou dépassés en moyenne une fois tous les 100 ans.)
Voici le « top 5 » des automnes les plus chauds et les plus ensoleillés depuis 1833 :

| Les 5 automnes les ... | plus chauds | plus ensoleillés |
|---|---|---|
| ***premier*** | 13,9 (2006) | 547:58 (1959) |
| ***deuxième*** | 12,4 (2011) | 485:58 (1908) |
| ***troisième*** | 12,3 (2005) | 474:06 (1965) |
| ***quatrième*** | 12,3 (2009) | 462:53 (1921) |
| ***cinquième*** | 12,0 (1982) | 450:02 (2011) |

Nos migrateurs ont pris la route du sud dans un passage incessant, la queue de migration des oiseaux estivants croisant la route des oiseaux hivernants. Un Hibou des marais le 13 septembre à Hemptinne, un Fuligule milouinan précoce le 10 octobre à Roly, le premier Garrot à œil d'or est déjà renseigné le 11 octobre à Virelles, le premier Cygne chanteur le 12 novembre à Roly,…
On retient aussi l'arrivée de nouveaux « exotiques » : Oie des neiges, Colin de Californie,…
Parmi les raretés : un Pouillot à grands sourcils à Franchimont, 2 Cygnes de Bewick à Virelles, un improbable Bécasseau sanderling à Clermont, un Busard pâle à Saint-Aubin. Après une année d'absence, le retour du Grand Butor à Roly, une Mouette tridactyle aux BEH et différentes Mouettes mélanocéphales, de nombreuses Oies des moissons et rieuses aux BEH et surtout la présence de Buses pattues dont au moins une s'attardant dans les plaines cultivées du côté de Jamagne.

*BEH : Barrages de l'Eau d'Heure*
*ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse*

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : La dégringolade des effectifs de notre petit grèbe se poursuit : au plus 37 ex. aux BEH et 9 ex. à Donstiennes le 12/11, 4 ex. à Virelles le 10/11.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : Pour le Grèbe huppé également, l'automne 2011 est difficile : le RHOE de novembre des BEH n'a permis de dénombrer que 172 individus.

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : Un seul oiseau cet automne, le 16/10 à l'étang de Virelles.

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : Le butor apparaît à Roly le 05/11, avec un maximum de 3 oiseaux le 22/11. 1 oiseau est observé à Virelles le 13/11.

Butor Etoilé – Roly – 5/11/11 – Kristien Van Acker.

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : 1 seule donnée cet automne à Virelles, le 10/09 aux abords du Ry Nicolas. En fin d'été, l'espèce était beaucoup plus courante depuis quelques années : elle redevient presque une rareté !

**Grande Aigrette** (*Egretta alba*) : Avec 261 données cet automne, la Grande Aigrette semble le seul piscivore dont les effectifs volent de record en record ! On retiendra particulièrement 201 ex. dénombrés le 11 novembre au dortoir de Roly, à une époque où les effectifs diminuent habituellement, à l'approche de l'hiver. Cette observation est à ce point exceptionnelle qu'il s'agit du plus haut effectif jamais observé en Wallonie !

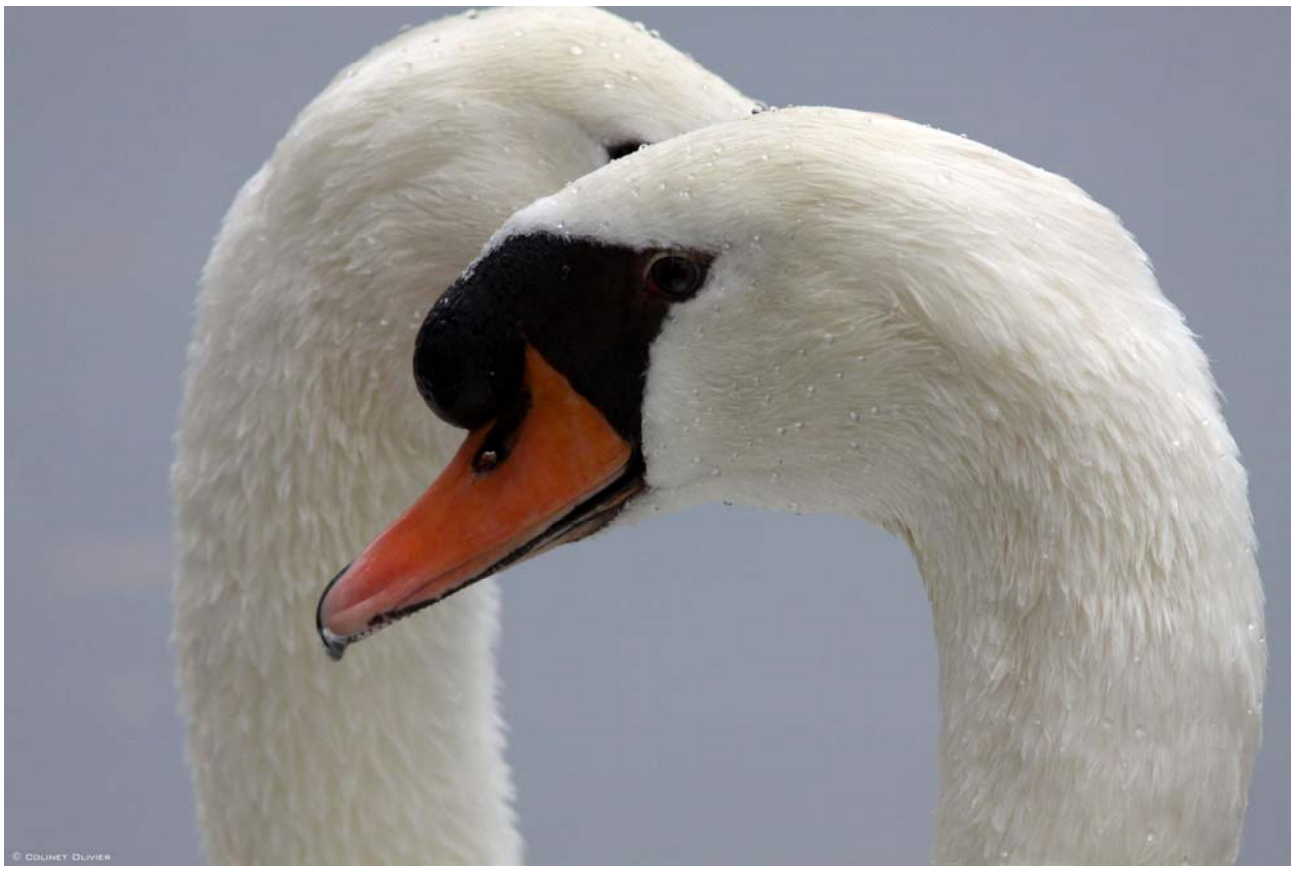
**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : L'espèce semble avoir bien profité de l'automne clément : jusque 75 ex. le 28/11 à Virelles, alors qu'on n'y observe rarement plus d'une trentaine d'oiseaux à pareille époque... On retiendra également 21 ex. dans un pré mariembourgeois le 10/10.

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : Début septembre, la Cigogne noire est observée ponctuellement à Saint-Aubin, Momignies, Villers-le-Gambon. Elle est plus régulière à Virelles où 2 oiseaux traînent encore le 10/09 avant de partir vers le sud rejoindre des quartiers d'hivernage plus cléments.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : Beau passage cet automne pour le planeur blanc : quelques oiseaux sont observés à Saint-Aubain, Froidchapelle, Gozée, Clermont, Fraire, Samart, Philippeville, Thuillies, Bourlers, Hemptinne, Somzée, Tarcienne, Jamagne, Pesche, Virelles, Cerfontaine et Dailly. Le plus gros groupe, 45 ex., est remarqué le 01/09 à Virelles.

**Ibis sacré** (*Threskiornis aethiopicus*) : 1 oiseau marqué (bague rouge) de cette espèce exotique est observé à Virelles le 28/10.

**Spatule blanche** (*Platalea leucorodia*) : 1 oiseau séjourne du 10 au 12/10 à l'étang de Virelles : il s'agit de la première donnée automnale depuis l'existence de « la Grièche » !



Cygne tuberculé – Annevoie– 10/11 – Olivier Colinet.

**Cygne de Bewick** (*Cygnus colombianus*) : Le petit cygne venu du nord est mentionné uniquement à Virelles (2 individus) les 06 et 08/11. Peut-être d'autres données au cœur de l'hiver ? Rendez-vous dans la prochaine chronique…

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : Fidèle au poste depuis maintenant plus de 20 ans, les 2 premiers chanteurs sont observés dès le 12/11 à Roly, ils y seront revus le reste du mois… Un premier adulte est noté aussi aux BEH le 13 du même mois.

**Oie des moissons de la toundra** (*Anser fabalis rossicus*) : A Féronval, un exceptionnel groupe de 60 ex. se pose à coté de goélands le 10/11. Un individu semble blessé à l'aile. Ce groupe sera à nouveau observé le lendemain sur le lac de l'Eau d'Heure. L'individu blessé sera observé en compagnie de Bernaches du Canada les 15, 20 et 28/11 à Boussu-lez-Walcourt non loin du lac de Féronval.

**Oie rieuse** (*Anser albifrons*) : Cette espèce sera elle aussi bien notée avec notamment 1 groupe de 24 oiseaux en compagnie des Oies des moissons (10/11). 14 ex. aux BEH aussi le 10/11 en vol, d'abord vers le Nord puis l'Est pour enfin se réorienter vers le Sud. A Boussu-lez-Walcourt, 15 ex. les 12, 13 et 15/11. La compagnie des Bernaches « rassure » certainement cette espèce plus craintive.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : Si cette oie s'observe souvent en petits groupes, elle est mentionnée un peu partout en octobre et novembre : 5 ex. à Clermont, 8 ex. aux BEH, 4 ex. à Virelles, Roly et Jamagne, 12 ex. à Philippeville,… Roly incitera le plus beau groupe à se poser : 22 ex. le 11/11.

**Oie à tête barrée** (*Anser indicus*) : A Virelles, 1 ex. de cette espèce exotique accompagne des Bernaches du Canada le 19/09…

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Très présente, nous ne retiendrons que le top 5 des plus grands groupes où l'on atteint véritablement des sommets ; 400, 486, 580, 525 et même 607 individus !
Dans tous les cas, c'est à Roly que cela se passe.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Un, deux, voire trois individus accompagnant la grande cousine du Canada sont observés à Roly, Boussu-lez-Walcourt, Hemptinne, Saint-Aubin et les BEH… Dans tous les cas, des individus d'origine férale (population se reproduisant dans la nature à partir d'individus échappés).

**Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : Renseignée essentiellement à Roly, Virelles et aux BEH, cette petite oie comptera un maximum de 14 individus (Roly, le 11/11).

**Tadorne casarca** (*Tadorna ferruginea*) : Observée uniquement sur nos 3 grands plans d'eau régionaux, on dénombrera jusqu'à 12 oiseaux fin décembre à Virelles.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Virelles sera le seul site à accueillir ce bel oiseau ; 14 mentions d'isolés essentiellement en octobre avec au mieux 2 individus le 16/10.

**Canard mandarin** (*Aix galericulata*) : Un mâle et deux femelles sont observés sur l'Eau Noire en amont du Pont de Pierre à Pesche le 29 septembre. Cette espèce exotique niche-t-elle encore dans le sud de l'ESEM?

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : Ce magnifique barboteur est comme à l'habitude très rarement renseigné à Roly (1 ex. le 10/10). Il est par contre assez régulièrement noté à Virelles et aux BEH sans pour autant atteindre des densités importantes ; maxima respectifs de 9 ex. et 18 ex. (novembre).

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : Maximum 913 colverts au BEH (novembre), 218 à Virelles (novembre) et 81 ex. à Roly (novembre). Ailleurs, ce ne sont le plus souvent que quelques individus renseignés essentiellement sur des plans d'eau. Il est vrai que l'absence de gel n'incite guère ces oiseaux à s'aventurer sur les rivières et autres ruisseaux.

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : Hormis 1 individu renseigné à la Plate Taille (BEH) le 10/11, toutes les données de ce joli canard nous parviennent de Virelles avec jusqu'à 18 ex. en septembre, 7 ex. en novembre et 12 ex. en décembre.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : Présent toute la période considérée, mais seulement sur nos 3 grands plans d'eau et le plus souvent en nombres restreints. Maximum 3 ex. à Roly, 7 ex. à Virelles, et un « beau » 103 ex. pour l'ensemble des BEH (novembre).

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : Jusqu'à 204 petits canards à Virelles (octobre et novembre), contre 46 ex. à Roly (novembre) et 125 ex. aux BEH (novembre).

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : Le canard au gros bec a compté jusqu'à 125 individus en octobre à Virelles pour 34 ex. à Roly (novembre) et 50 ex. aux BEH (novembre).

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : Uniquement observé en novembre et aux BEH, ce joli plongeur comptera jusqu'à 6 individus (dont 3 mâles).

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : 170 oiseaux en octobre, 425 individus en novembre et 342 exemplaires en décembre, voilà les maxima mensuels dans le sud de l'ESEM pour la période étudiée… Dans les 3 cas, Virelles emporte la palme.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : Deux nichées sont encore découvertes en septembre à l'étang de Virelles, une de cinq canetons, l'autre de sept apparue le 17 et qui clôture le carnet rose de cet été. Sinon 25 adultes à Virelles, 75 sur les sites des BEH sont les totaux maxima du mois. En octobre, ça bouge un peu, les effectifs augmentent doucement, 118 ex. à Virelles pour 80 aux BEH. Enfin, novembre marque mieux l'arrivée des candidats à l'hivernage, avec comme maxima 560 oiseaux aux BEH et 257 à Virelles le 12/11 et 30 à Roly le 14.

**Fuligule milouinan** (*Aythya marila*) : Une donnée hâtive de ce visiteur côtier, sans lendemain, 1 ex. le 10/10 à Roly.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : Le 11/10, une première femelle nous est déjà arrivée à Virelles où elle patientera quelques semaines seule… pour disparaître le 14/11 remplacée par un individu mâle qui lui aussi y restera seul jusqu'à la fin de la période. Par contre aux BEH, il faut attendre le 10/11 pour dénombrer 1 mâle et trois femelles se fréquentant peu puis 15 ex. le 14 pour retomber à un maximum de 6 ex. le 28/11.

**Harle piette (***Mergus albellus*) : Unique donnée pour la période, de justesse, 1 couple le 28/11 aux BEH.

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : Pratiquement aussi absent, 1 ex. femelle à Virelles à partir du 24/10, un mâle le 23/11 et 1 couple le 28/11 aux BEH.

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : Encore dix-sept données pour septembre, pas mal du tout, de 1 à 3 ex., vus à Saint-Aubin, Dourbes, Vaucelles, Virelles, Froidchapelle, Villers-le-Gambon , Macquenoise, Pesche et Hemptinne pour la dernière le 22/09.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : Deux données de ce migrateur qui nous quitte pour un climat qui nous laisse rêveur… 2 ex. le 18/09 et 1 dernier ex. assez tardif le 16/10 à Nismes.

Milan royal – Mariembourg – 15/09/11 – Kristien Van Acker.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : Il faut attendre octobre cette année pour surprendre ce majestueux rapace avec les premiers individus le 15 à Virelles et à Frasnes-lez-Couvin, Doische, 1 ex., tandis qu'à Niverlée un comptage au passage totalise le beau score de 11 ex. dont 6 ensemble. Un groupe de 5 oiseaux survole les éoliennes de Baileux le lendemain, et encore 6 ex. le 23/10 à Vierves. Pour le reste, belle présence régionale durant un mois (15/10-16/11) avec de nombreuses observations de 1 à 3 oiseaux à Nismes, Matagne-la-Petite, Jamagne, Fagnolle, Gimnée, Gonrieux, Roly, Saint-Aubin, Thy, Forges, Saint-Remy, Bourlers, …

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : Si ce beau rapace peut être surpris ici-et-là survolant une roselière comme à Virelles ou un ensemble bocager de prairies comme à Matagne-la-Petite, c'est principalement par les ornithos assidus des zones agricoles du nord de notre zone, le Condroz et la Thudinie, que les données affluent. 55 données du 01/09 au 13/10, sacré score en à peine six semaines. Epinglons les totaux de 9 ex. au comptage migratoire le 13/09 à Hemptinne et 16 ex. aussi sur Saint-Aubin/Hemptinne le 16/09.

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : Saison record, 92 données ! Ce sont également les zones agricoles du nord de notre région, Condroz et Thudinie, qui alimentent essentiellement la base de données, bien qu'à partir de la mi-octobre l'espèce soit un peu plus répandue géographiquement : Roly, Treignes, Vierves, Froidchapelle, Senzeille, Matagne-la-Grande,

**Busard cendré** (*Circus pygargus*) : Une seule donnée, 1 ex. le 04/09 à Clermont-lez-Walcourt, rareté somme toute logique vu la période et l'absence de nidification régionale cette année.

**Busard pâle** (*Circus macrourus*) : Vu les 17 et 22/09 à Saint-Aubin, d'abord un probable exemplaire femelle en seconde année puis un juvénile, à chaque fois surpris en zone agricole. Cette rarissime espèce provient de l'est de l'Europe orientale (steppes, cultures…). Bien que sa migration s'étale de la mi-septembre à la fin octobre, sa présence chez nous à cette période est plutôt considérée comme concernant des oiseaux égarés ou erratiques car cette espèce hiverne au sud de l'Asie et au sud du Sahara en Afrique. Aussi il doit descendre

vers le sud ou l'est de son aire de nidification et non pas prendre la direction plein ouest, voire nord-ouest… Mais il faut aussi reconnaître la grande difficulté de le déterminer par rapport au Busard cendré et que cela n'ait peut-être pas permis jusqu'ici de mettre en évidence certains déplacements finalement plus réguliers. À suivre…

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 40 données cet automne, pas mal du tout, étalées régulièrement sur toute la période. Si certaines concernent encore des familles locales en septembre, il s'agit surtout d'oiseaux juvéniles en migration, suivant les bandes de passereaux et de ramiers. Il est vu à Florennes, Virelles, Jamagne, Saint-Aubin, Hemptinne, L'Escaillère, Roly, Lompret, Nismes, Vierves-sur-Viroin, Olloy-sur-Viroin, Castillon, Roly et Silenrieux.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Moins noté que son grand-frère l'autour, cela reflète surtout le fait qu'il est bien plus répandu et que l'on lui prête moins d'attention… Il est observé à Tarcienne, Morialmé, Virelles, Treignes, Yves-Gomezée, Hemptinne, Romerée, Roly, Cul-des-Sarts, Clermont-lez-Walcourt, Vierves-sur-Viroin, Olloy-sur-Viroin, Castillon, Mariembourg, Erpion, Vodecée, Soumoy, Aublain et Froidchapelle. Il capture un étourneau et chasse une bande de moineaux.

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Près de 125 données, confirmant le statut d'espèce la plus commune de nos oiseaux de proies. Les campagnols sont abondants pour la seconde année consécutive et la densité de buses est localement assez forte, notons des totaux par localité atteignant 11, 12, 15, 18, 21, 22 jusqu'à 32 ex., ces derniers hivernants sur 11 km$^2$ à Hemptinne le 27/11, soit une moyenne de 3 ex. au km$^2$.

**Buse pattue** (*Buteo lagopus*) : Cette espèce nordique est très rarement observée dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, mais cet automne cinq oiseaux sont surpris, quatre en passage avec 1 ex. le 23/10 et le 24/10 à Saint-Aubin, 1 ex. le 25/10 à Boussu-lez-Walcourt, et un dernier le 11/11 à Virelles. Par contre, le cinquième va se laisser tenter par la manne régionale de campagnols, trouvé d'abord du matin le 13/11 à Hemptinne, il est retrouvé l'après-midi à Jamagne. Il restera cantonné jusqu'à la fin du mois aux alentours de ces deux villages. Super !

Buse Pattue – Jamagne – 26/11/11 – Kristien Van Acker.

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : La migration bat son plein. L'un ou l'autre individu est surpris en plein voyage comme le 01/09 où 1 ex. est vu à Saint-Aubin, le 03/09 à Mariembourg, 1 ex. le 22/09 puis 2 ex. le 24/09 à Saint-Aubin. Sinon, c'est l'étang de Virelles qui retient de 1 à 2 oiseaux presque chaque jour de septembre avec beaux vols de pêche et captures de poisson jusqu'au 27/09 inclus. À partir du 28/09, c'est Roly qui prend le relais avec 1ex. jusqu'au 15/10. Le dernier exemplaire de l'année est observé en migration à Clermont-lez-Walcourt le 20/10. Bonne route…

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : On peut affirmer sans se tromper que cette année la population de notre Saint-Esprit s'est bien rétablie. Chaque localité a connu au moins un couple nicheur et, en étant attentif, il est possible de voir entre trois et cinq oiseaux par localité cet automne. Notons 8 ex. dénombrés au départ du même poste d'observation lors d'un tour d'horizon à Jamagne le 05/11.

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : Dès que les petits passereaux forment des bandes et que la migration les entraine vers le sud-ouest, il est possible de surprendre la « flèche du nord » qui suit le mouvement de sa pitance, principalement dans les vastes plaines agricoles de notre région. 1 ex. déjà le

Balbuzard pêcheur – Freux – 18/09/2011 – Marc Fasol.

03/09 à Jamagne, les 16 et 17/09 à Saint-Aubin, puis à Clermont-lez-Walcourt, Yves-Gomezée, Neuville, Bourlers, Hemptinne, Roly et Samart. Soit 14 données étalées sur les trois mois, la dernière étant du 26/11.

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : Si quelques données concernent encore une famille jusqu'à la mi-septembre à Saint-Aubin, les autres (32 données) correspondent à des oiseaux de passage vus à Clermont, Matagne-la-Petite, Hemptinne, Virelles (jusque 4 ex. le 01/10), Franchimont, Jamagne, Tarcienne, Philipeville, le dernier étant vu le 15/10 à Froidchapelle.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : 31 observations mais qui concernent parfois les mêmes oiseaux encore présents près de leur site de nidification comme aux BEH. Ailleurs vu en migration active ou en chasse comme à Saint-Aubin, Virelles, Clermont, Hemptinne, Saint-Aubin, Matagne-la-Petite, Yves-Gomezée et Jamagne, Nismes.

**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : Malgré son faible effectif régional, la Perdrix grise possède encore quelques micro-populations dans la zone condruzienne. Elle est signalée, souvent en groupes familiaux, à Jamagne, Hemptinne, Clermont, Saint-Aubin, Tarcienne et Thy-le-Château.

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : Comme l'espèce précédente, la Caille des blés n'a été trouvée qu'en zone condruzienne. Un individu tardif est renseigné le 10/11 à Thuillies. A cette époque la caille peut encore hanter nos campagnes mais silencieuse, elle est encore plus discrète et difficile à détecter. Des cieux plus propices l'attendent néanmoins.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Renseigné sur toute la période mais uniquement à l'étang de Virelles avec un maximum de 3 ex. le 08/10. Son statut comme nicheur régional n'est pas très connu et demanderait des recherches spécifiques. Toutefois, ses effectifs sont vraisemblablement peu élevés. Les observations de Virelles concernent des individus en halte ou en début d'hivernage.

**Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) : Absence totale d'observation cette saison sans doute imputable à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les eaux de Virelles étaient hautes en début septembre, ce qui n'a certainement pas favorisé son observation. Aussi, vu le peu de données en Belgique, on peut se poser la question de savoir si la saison de reproduction a été bonne pour l'espèce sachant que le printemps fut très sec avec pour conséquence, l'assèchement de nombreuses mares.

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : La poule d'eau reste peu renseignée en ESEM, mais elle est également souvent peu observée et relativement discrète, tout au plus 5 ex. le 10/10 à Virelles.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : A cette époque, la foulque occupe nos grands plans d'eau. Toutefois, seuls les BEH permettent un hivernage important, les autres sites manquant cruellement des plantes aquatiques nourricières. Le 12/11, au recensement des oiseaux d'eau hivernants (RHOE), 903 individus sont dénombrés aux BEH.

Poule d'eau – Godinne – 10/2011 – Olivier Colinet.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : L'automne 2011 nous a gratifié du passage de très nombreuses Grues cendrées dans l'ESEM. Les 26 premières sont contactées à Morialmé le 19/09. Il faudra ensuite attendre les premiers jours d'octobre pour que des observations régulières soient rapportées. Le plus grand vol dénombre 200 individus le 12/11 à Treignes. Au total ce sont plus de 1000 oiseaux repérés durant la période.

**Huîtrier pie** (*Haematopus ostralegus*) : Une seule observation mais de taille : 9 individus posés sur une vasière de l'étang de Virelles le 09/10. Il s'agit de la donnée la plus quantitative jamais enregistrée dans l'ESEM.

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : Une seule donnée d'un jeune individu tardif le 19/09 aux BEH (Plate Taille).

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : 3 données, début octobre, toutes en provenance de la Plate Taille (BEH) : 1 ex. le 04, 2 ex. le 07 et finalement 7 ex. le 13.

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : 9 données, de septembre à novembre, en provenance de la zone condruzienne. Les effectifs sont restreints avec au maximum 11 ex. le 13/10 à Clermont.

**Pluvier argenté** (*Pluvialis squatarola*) : Si le Pluvier doré est plutôt lié aux zones de culture dans notre région, le Pluvier argenté, plus rare, est d'avantage observé près des grands plans d'eau. 1 ex. le 07/10 à la Plate Taille (BEH).

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Le Vanneau huppé sembla avoir encore de beaux jours devant lui. De très nombreuses observations sont rapportées souvent de groupes assez importants et ce sur toute la période considérée. Le nombre maximum provient de Clermont avec 1.500 ex. observés le 13/10.

**Bécasseau sanderling** (*Calidris alba*) : Si le Bécasseau sanderling est généralement observé en bordure des grands plans d'eau, c'est souvent l'exception qui confirme la règle. Un individu a séjourné dans la plaine de Clermont du 01 au 02/09.

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : 7 données en provenance de Clermont, Virelles et les BEH avec tout au plus 3 ex. le 08/10 à Virelles. Le dernier est contacté le 10/11 à la Plate Taille.

**Bécassine sourde** (*Lymnocryptes minimus*) : Une seule donnée d'un ex. le 13/10 à Virelles dans la zone étrépée de la roselière. Sans doute légèrement plus abondante que ne le laisse supposer cette unique donnée mais l'espèce est discrète et peu recherchée spécifiquement…

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : De nombreuses observations régionales rapportées. C'est Virelles qui remporte la palme avec au maximum 46 ex. du 19 au 21/11. Plus inhabituel, 20 ex. sont renseignés le 21/10 aux BEH où l'espèce est généralement peu abondante.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Seulement 2 mentions rapportées en provenance de Treignes et de la vallée de l'Eau Blanche.

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : 2 mentions rapportées, 3 ex. le 01/09 à la Plate Taille (BEH) et 1 migrateur en direction du sud le 15/10 à Virelles.

**Chevalier arlequin** (*Tringa erythropus*) : Un individu en plumage internuptial se repose à Virelles le 10/10.

**Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) : Une seule observation d'un ex. à la Plate Taille le 22/09.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : Tout comme l'espèce précédente, également peu renseigné avec seulement 2 ex. présents le 02/10 à Virelles.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : Si l'on excepte une donnée à Romedenne le 03/10 et une dernière à Donstiennes le 12/11, toutes les autres données proviennent de Virelles avec tout au plus 2 ex. ensemble.

**Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : Un seul individu auditionné le 14/09 à Hemptinne.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Le plus abondant de nos chevaliers n'est étrangement renseigné qu'à Virelles et aux BEH avec un maximum de 8 ex. le 04/09 à Virelles. Fin novembre, 2 ex. préparent un hivernage à la Plate Taille (BEH).

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : Un premier juvénile se laisse contempler par de nombreux visiteurs le 10/09 à Virelles lors du festival de l'oiseau. Deux autres juvéniles sont contactés le 19/09 à la Plate Taille. L'un d'entre eux suit un tracteur en train de labourer, en compagnie de nombreuses Mouettes rieuses.

**Mouette pygmée** (*Larus minutus*) : Belle petite brochette d'observations avec un juvénile le 28/09 à Virelles, un autre juvénile le 10/10 à Roly et finalement 5 ex. (1 adulte + 4 juvéniles) le 10/11 à la Plate Taille (BEH).

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : Abondante durant toute la période, mais aucun comptage ciblé ne permet de se faire une idée précise de l'évolution des effectifs au cours de la période.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : Mis à part 1 ex. le 16/09 à Hemptinne, l'arrivage se fait vraiment sentir à partir du 16/10 où 60 ex. sont dénombrés à Virelles. En novembre l'espèce devient régulière.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Période toujours faste pour le Goéland brun en passage vers le sud-ouest de l'Europe. Des groupes supérieurs à 1000 individus sont renseignés à Hemptinne le 16/09 et à Virelles le 10/11.

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : La présence de l'espèce plus ou moins discrète va s'affirmer au cours de la période. Un Goéland argenté à pattes jaunes adulte (de l'est de la zone de répartition de l'espèce) est renseigné le 12/09 à Jamagne.

**Goéland leucophée** (*Larus michahellis*) : Présent durant toute la période avec des maxima renseignés de 50 ex. les 21/10 et 18/11 aux BEH. Deux individus bagués au nid en Allemagne sont identifiés.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : Le premier pontique est découvert le 05/11 à Virelles. Les données vont ensuite se succéder avec maximum 7 ex. le 13/11 aux BEH comptabilisés dans un groupe mixte de +/- 300 G. bruns, argentés et leucophées.

**Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) : Le 10/11, un individu (1er hiver) accompagne un groupe de Mouettes rieuses sur la Plate Taille, il disparaît ensuite avant d'être retrouvé vers 13h55 volant dans le sud-est du lac avant de disparaître en vol battu vers le sud près du lieu-dit "Stoûmont".

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : 3 observations : 1 ex. le 09/09 à la Plate Taille (BEH) et 1 ex. les 24 et 25/09 à Roly.

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : Un seul et dernier individu présent les 01 et 02/09 à Virelles.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : De beaux groupes renseignés surtout dans la région de Hemptinne/Jamagne/Saint-Aubin avec un maximum de 80 ex. le 20/09 à Hemptinne.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Quelques très beaux comptages rapportés comme notamment 7.800 ex. le 13/10 à Matagne-la-Petite en 2h30 de suivi avec des groupes allant de 20 à 800 ex. ou encore 6.120 ex. le 24/10 à Hemptinne en 2h35 de relevés.

Pigeon ramier – Bioul – 10/2011 – Olivier Colinet.

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto)* : Quelques beaux groupes rapportés comme ces 55 ex. dans une éteule le 16/09 à Hemptinne.

**Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : Septembre apporte les dernières mentions de cette belle tourterelle avec 1 ex. le 04/09 à Hemptinne, 1 ex. le 05/09 à Jamagne et finalement 1 ex. le 09/09 à Saint-Aubin.

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Renseignée à Matagne-la-Petite, Froidchapelle, Jamagne, Roly et Fagnolle,…

**Chouette chevêche** (*Athene noctua*) : Peu renseignée au nord-est de la Calestienne, hormis à Hemptinne, Saint-Aubin et Philippeville, le fait marquant de l'année pour l'espèce est peut-être son retour tant espéré à Mariembourg qu'elle semblait avoir déserté ces dernières années. Une petite chevêche victime de la circulation est malheureusement découverte sur la route à Frasnes.

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : Répandue, la hulotte hante les nuits d'automne, et même parfois le jour avec ces chants entendus en journée le 04/11 à Franchimont.

**Hibou moyen-duc** (Asio otus) : Une seule donnée en provenance de Villers-en-Fagne le 03/11. L'espèce brille par son absence…

**Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*) : Renseigné dans ses bastions habituels. Un individu accroché dans des fils barbelés est récupéré le 26/09 à Samart. Il a été soigné…

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : Chouette, un Hibou des marais en ESEM ! L'espèce n'est que rarement observée dans notre région même si elle y séjourne chaque hiver. Mais cette fois l'oiseau semble s'être envolé vers d'autres cieux, s'élevant en cerclant longuement au-dessus des campagnes d'Hemptinne avant de dériver vers le nord-est…

**Martinet noir** (*Apus apus*) : Quelques retardataires en septembre : les derniers martinets de l'année sont vus le 10/09 à Virelles (1 ex. en migration vers le sud), le 13 à Saint-Aubin (2 ex. stationnant), et 1 dernier le 20 à Hemptinne en compagnie de 200 hirondelles.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Après deux hivers rigoureux consécutifs, les effectifs de martin-pêcheur semblent déjà reprendre des couleurs. Observé un peu partout, en étang ou en rivière, l'hiver doux qui s'annonce devrait permettre à l'espèce de toujours égayer en nombre nos après-midi d'observations…

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : Toujours discret, mimétique et farouche, glanant des fourmis au bord d'un chemin de campagne, de fins limiers le repèrent quand même encore les 03, 09 et 11/09, respectivement à Jamagne, à Mariembourg et dans la vallée des Prés de Virelles.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Le Pic vert est un autre invétéré mangeur de fourmis. Beaucoup plus abondant et passant bien moins inaperçu, il est pourtant trop peu renseigné. A peine 20 données sur la période…

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Dans la famille des pics, le dernier myrmécophage compulsif, c'est le Pic noir. Présent dans l'ensemble de la Wallonie, pour peu que quelques résineux voisinent de grands arbres où creuser une loge, le Pic noir trouve toutes ses exigences écologiques en ESEM. La plupart du temps observé seul à cette saison, deux individus sont notés se poursuivant en décrivant des cercles alentour des Onoyes à Roly le 01/10... Cet automne a déjà parfois des airs de printemps.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Le plus abondant de nos pics. Jusqu'à 10 exemplaires ont été comptés le 16/10 sur le parcours de la vallée des Prés à Virelles par les élèves de la Formation Ornitho.

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Surtout abondant dans nos vieilles chênaies de Fagne (observations à Virelles, Roly, BEH…), le Pic mar se plait également en Calestienne (Nismes, Dourbes…), en Ardenne (Pesche, Rièzes, Olloy-sur-Viroin…), ainsi que dans les bois du Condroz (Saint-Aubin, Franchimont….). Il lui arrive également de venir se nourrir aux mangeoires bien achalandées comme à celle de Bert et Kristien à Petigny.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : Souvent discret, le Pic épeichette est entendu à Mariembourg, Nismes et Matagne-la-Grande cet automne.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : C'est la saison pour observer la migration des alouettes, surtout entre fin septembre et fin octobre. C'est grâce à l'onomatopée dont Buffon se servit pour décrire son cri qu'on a

nommée ainsi cette mignonne à queue courte et long sourcil blanc. Il faut se lever de bon matin pour commencer à compter les oiseaux en route vers leurs lieux d'hivernage un peu plus au sud. Hormis quelques individus de-ci de-là, les plus beaux groupes atteignent une vingtaine d'individus, et on a pu observer jusqu'à 51 ex. en passage le 26/10 à Hemptinne. Les deux dernières alouettes lulu sont aperçues le 20/11 à la Plate Taille (BEH) et à Hemptinne le lendemain.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : A la mi-septembre de petits groupes traversent nos contrées et annoncent le départ de la migration automnale de l'espèce : 20 ex le 16/09 à Saint-Aubin, puis plus de 30 le 24, puis près de 150 le 30. Mais le gros de la troupe s'apprête seulement à déferler ; dans les derniers jours d'octobre, les alouettes des champs survolent et parfois prennent une pause dans nos campagnes, pour glaner quelque bout d'herbe ou de bon grain ou l'un ou l'autre animalcule qui peuple encore les terres et labours de nos plateaux agricoles. Près de 4.500 alouettes sont comptées au-dessus d'Hemptinne en 3 jours. En novembre, la queue de migration s'étiole très lentement, des groupes stationnent dans la région. Parmi elles une excentrique entonne un chant de printemps le 26/11 à Senzeille.

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Avant de franchir montagnes et déserts, l'hirondelle de rivage fait un dernier tour d'honneur en compagnie de ses cousines. 2 le 05, puis 5 le 06, puis jusqu'à 20 ex. le 11/09 se confondent dans un nuage d'hirondelles rustiques à Virelles. A Hemptinne et Saint-Aubin le 15/09, deux de ces clandestines font route avec des groupes d'hirondelles rustiques.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : En septembre, l'hirondelle fait ses adieux à nos contrées. Certaines semblent bien décidées à ne pas attendre la chute des feuilles : 100 hirondelles volent très haut sans prendre le temps d'admirer le château le 01/09 à Roly. Avant de gagner l'Afrique, certaines s'offrent une dernière ronde sur un de nos plus beaux plans d'eau : 500 le 05, puis 700 le 06/09 tournoient au-dessus de l'étang de Virelles. A Saint-Aubin, on observe que le passage s'intensifie vers le 16/09 (791 ex.) et culmine le 24 (1884 ex.), dès le lendemain, on ne mentionne plus que 72 ex. De rares individus sont encore contactés en octobre sur les étangs de Roly et Virelles. Le 16/11 à Hemptinne, une dernière hirondelle semble ne pas s'être rendue compte du calendrier. Les observations aussi tardives sont exceptionnelles: quand on vous dit qu'il n'y a plus de saisons !

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : Le score de 1.000 ex est dépassé le 06/09 pour un rassemblement pré-migratoire au-dessus de l'étang de Virelles. Par contre, à Walcourt et Saint-Aubin, on rapporte encore des cas de nourrissage tardif au nid jusqu'au 15/09.

**Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : Deux mentions auditives pour ce migrateur assez rare, respectivement les 14 et 24/09, toutes deux sur le territoire de Florennes.

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Quelques données migratoires d'importance sont épinglées, avec un maximum de 17 individus en 3 heures à Saint-Aubin le 16/09.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : Les premières données migratoires concernent des nombres restreints, comme les 23 puis 48 ex. à Hemptinne respectivement les 16 et 20/09. C'est à Saint-Aubin que l'on note les plus gros effectifs, avec un suivi de 08h15 à 11h15 : 31 passages de 1 à 47 ex., et un total de 176 ex. D'autres données proviennent de Romerée, Matagne-la-Petite, Tarcienne (le 03/10, 102 ex en 15 minutes, en 6 ou 7 groupes au soleil couchant), Romedenne, Mariembourg, Virelles (80 ex. le 10/10), Agimont (40 ex. le 14/10), BEH (100 ex. le 21/10), Clermont (100 ex. le 27/10), et enfin Roly (73 ex. le 8/11). Ensuite seulement, les nombres décroissent sensiblement. On peut en conclure que ces mouvements migratoires semblent avoir été plus étalés dans le temps que ces dernières années.

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : Seulement quelques discrètes données (1 à 2 ex.) pour ce pipit montagnard, qui redescend pour hiverner dans les vallées, plus particulièrement en Fagne. Seule une concentration de 7 individus est observée le 23/10 dans les vasières au bord de la roselière de Virelles.

**Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : 4 mentions florennoises pour la version scandinave de la B. printanière, détectée chaque fois parmi des groupes de l'espèce-type.

Pipit farlouse – Matagne – 15/09/2011 – JF Pinget.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : Notre élégante bergeronnette à longue queue n'est signalée qu'une douzaine de fois en très petits nombres, sur le Viroin, l'Eau Blanche, l'Eau d'Yves, l'Eau d'Heure, la Brouffe et l'étang de Virelles.

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : Ce migrateur partiel est observé durant toute la période, de Rièzes à Saint-Aubin, et de Oignies à Ham-sur-Heure. La plupart des individus sont en migration active, en groupes dès la mi-septembre (comme les 15 groupes de 1 à 9 ex. le 25/09 à Saint-Aubin, les 20 ex. notés à Romedenne le 03/10 ou encore les 22 ex. le 17/10 à Froidchapelle). Après le 22/10, le flux ralentit pour arriver à des valeurs de 1 à 2 ex. à partir de la mi-novembre : peut-être quelques rares candidats à l'hivernage ?

**Cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Des individus généralement isolés de notre merle d'eau sont repérés ça et là sur le Flavion, l'Hermeton, la Chinelle, l'Eau d'Yves, la Brouffe (Mariembourg), le Viroin, l'Eau Noire et l'étang de Virelles. Le cincle reste chez nous en hiver, et cette fois encore, il nous gratifie régulièrement de son chant durant l'automne.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : 13 mentions retenues un peu partout en ESEM, parmi lesquelles 2 chanteurs. Le maximum de 5 individus est dénombré à la réserve naturelle des Prés de Virelles, lors de travaux pratiques de la formation ornitho organisée par Aves-Natagora.

**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : Cet oiseau plus discret que rare sera noté plus souvent que d'habitude cet automne. Ces mentions concerneront parfois des migrateurs en halte comme à Virelles le 10/10. C'est à Roly que l'on note le plus fort taux de présence, avec 6 ex. le 01/09 et 11 ex. le 17/10.

**Rougegorge familier** (*Erithacus rubecula*) : Il est souvent plus renseigné en automne que les 2 espèces précédentes à cause de la recrudescence de son chant. On en notera 20 ex. en migration rampante à la réserve naturelle des Prés de Virelles le 16/10, et tout autant le 22/10 aux BEH. Deux mentions donnent une idée de la densité des populations : 6 chanteurs sur 1 km à Romerée le 28/10, et 5 sur 1 km à Soumoy le 18/11.

Cincle plongeur – Annevoie – 10/2011 – Olivier Colinet.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : Rien de particulier pour cette espèce mentionnée 30 fois sur tout le territoire de l'ESEM, sinon un chanteur tardif le 30/11 à Philippeville.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Durant tout le mois de septembre, un individu est encore observé ça et là pour disparaître fin du mois.

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Gros passage en migration durant le mois de septembre avec des pics de 9 ex. à Ragnies le 08/09, 10 à Hemptinne le 16/09, 10 à Jamagne le 19/09 et 10 à Pesche le 23/09. Le dernier ex. est observé à Gimnée le 12/10.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : De nombreuses observations renseignées en septembre (42), concernent 92 ex. En octobre, les observations sont au nombre de 18 et concernent 32 ex. Plus aucune mention après le 27/10 alors qu'il peut très bien rester quelques individus en ce début d'hiver particulièrement doux.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : Nicheuse discrète dans la région, elle est en petits nombres en début de période et puis c'est l'arrivée des hivernantes : 57 à Hemptinne le 28/10, 80 à Jamagne le 06/11, 40 à Senzeille le 13/11, 150 à Jamagne le 18/11 et 60 à Daussois le 29/11, par exemple.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Quelques suivis migratoires ont permis de dénombrer 22 ex. à Saint-Aubin le 28/09, 25 à Virelles le 10/10 et 12 au Vivi des Bois le 18/10. L'oiseau est mentionné durant toute la période ici et là.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : Les premières mentionnées datent du 10/10 à Mariembourg. 704 ex. sont comptés à Hemptinne le 27/10, 100 à Franchimont le 03/11 et 70 à Senzeille le 26/11.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Plus discrète en hiver que ses trois cousines, la draine reste bel et bien présente dans la région durant toute la période. Jusque 21 ex. sont comptés dans la région d'Hemptinne sur un site de rassemblement qui semble être le seul de la région. D'autres oiseaux sont évidemment observés ailleurs.

Merle noir (leucique) – Rièzes – 10/09/2011 – Gaëtane Simonart.

**Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : Un dernier ex. observé à Roly le 02/09.

**Rousserolle effarvatte** (*Acrocephalus scirpaceus*) : Septembre verra le départ des derniers individus observés à Roly, Virelles, Florennes et Hemptinne.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : Trois ex. durant les 10 premiers jours de septembre : à Hemptinne, Vodecée et Saint-Aubin.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Quelques individus au cours des deux premières décades du mois de septembre notamment 6 ex. à Jamagne le 03/09 et 5 à Saint-Aubin le 09/09.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : 5 observations au cours de la première moitié de septembre.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : Essentiellement observée en septembre et octobre. Notons 11 ex. à Hemptinne le 01/09, 22 à Jamagne le 03/09, 15 à Saint-Aubin le 09/09 et 18 à Roly le 17/09.

**Pouillot à grand sourcil** (*Phylloscopus inornatus*) : Seconde mention régionale de ce pouillot sibérien caractérisé par ses longs sourcils jaunâtres, ses doubles barres alaires, sans oublier les lisérés clairs sur les tertiaires. Un individu est entendu vers 10h, à une date de passage classique pour l'espèce, le 03/10 à Franchimont. Il y est observé vers midi le même jour inspectant les feuilles d'aulnes et de saules le long de la Chinelle.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Renseigné un peu partout jusque la mi-novembre. Notons 10 ex à Virelles le 11/09 et 12 à Roly le 01/10.

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) : Deux données d'un seul individu les 01 et 17/09 à Mariembourg.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : 11 mentions sur la période dont 10 ex. le 08/10 à Vierves-sur-Viroin.

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Seulement 3 mentions, la dernière datant du 15/10.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : 5 mentions, toutes au cours des 10 premiers jours de septembre.

**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : 1 ex. à Virelles le 10/09.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : Bien présente dans notre région, notons toutefois 1 ex. de présentant les caractères de la sous-espèce *caudatus*. Voici ce que dit Alain De Broyer : *« 1 ex. parmi un groupe d'europaeus classiques : observée plusieurs minutes, tête blanc pur (pas de marques grises ou noires) avec démarcation du châle noir très net, tertiaires plus blanches, dessous bien rosé […] »*

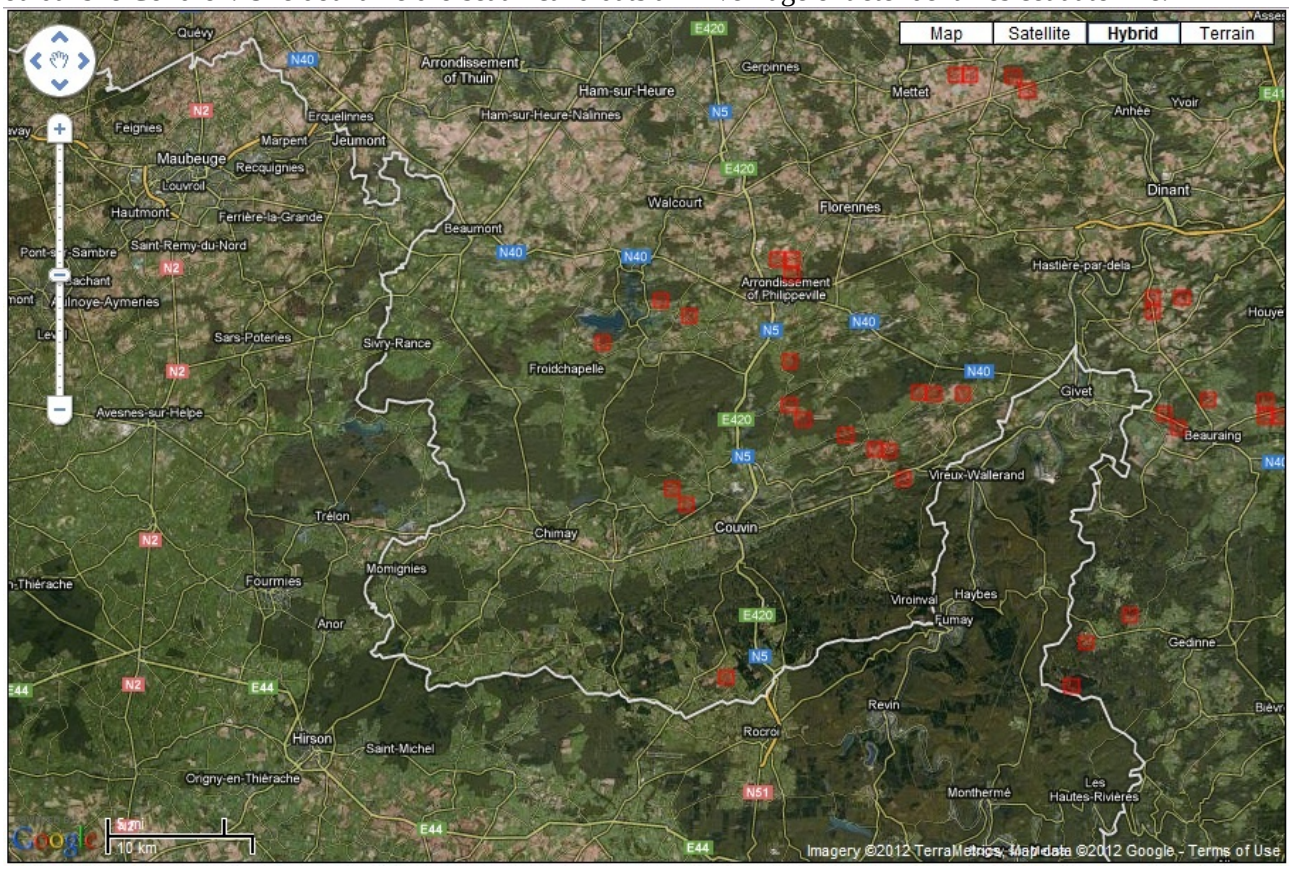
**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : Rien à signaler pour cette espèce forestière commune, qui vient volontiers à la mangeoire et dont les couples seraient fidèles à leur territoire et unis pour la mauvaise saison.

**Grimpereau des bois** (*Certhia familiaris*) : Quelques données hors période de nidification pour cet oiseau en progression nette vers l'ouest et le nord de l'ESEM et difficile à distinguer à vue de son cousin des jardins : à Nismes, à Brûly-de-Pesche et plus original, deux exemplaires viennent à la mangeoire à Petigny...

**Grimpereau des jardins** (*Certhia brachydactyla*) : Peu renseigné par les observateurs, pourtant reconnaissable à ses cris typiques, ce grimpereau est présent partout.

**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Durant la première décade de septembre, des oiseaux seuls sont observés à Matagne-la-Petite, Jamagne, Villers-le-Gambon et Villers-en-Fagne. Fin du mois, 3 derniers oiseaux sont repérés à Roly.

**Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : Excellent hivernage cet automne pour la PGG dans toute la Belgique. Une enquête spécifique est lancée auprès des ornithologues. Ce petit « rapace » se rencontre surtout en Fagne (à Romerée, Cerfontaine, Roly,...) mais peut se rencontrer en automne dans les autres régions comme par exemple, dans les coupes forestières (non gyrobroyées...) dans le massif ardennais, comme à Cul-des-Sarts, ou dans le Condroz. Une douzaine d'oiseaux candidats à l'hivernage ont été identifiés cet automne.




Des recensements fin janvier début février devraient permettre d'affiner notre vue sur l'hivernage. Mars pourrait être très actif. Espérons que cela se traduise par un nombre de cas de nidification dépassant le triste record de 2009.

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Signalé partout, parfois en petit groupe de quelques individus mais aucun mouvement migratoire automnal n'est noté.

**Pie bavarde** (*Pica pica*) : Quelques rassemblements à partir de la fin du mois d'octobre comme à Hemptinne avec jusqu'à 22 individus ensemble et à Mariembourg où dès le crépuscule, depuis plusieurs années, des pies se dirigent vers un dortoir où se concentrent aussi des étourneaux, marquant ainsi le début de la période de grégarisme de ce corvidé.

**Casse-noix moucheté** (*Nucifraga caryocatactes*): Rien, aucune donnée pour cette espèce qui pourtant, en venant aux noisettes autour des habitations, est plus visible et repérable en automne. Y a-t-il encore une population de cet oiseau montagnard et donc en limite d'aire altitudinale chez nous, en Ardenne dans l'ESEM?

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : De petits groupes de quelques 70 individus sont signalés à Jamagne et dans la région de Florennes en septembre. Des mouvements de migration ont débuté fin septembre en faible nombre pour culminer le 28 octobre avec autour de 350 oiseaux comptabilisés à Hemptinne. En novembre, le plus gros groupe est signalé à Soumoy avec 300 oiseaux.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : De petits groupes sont signalés durant toute la période, surtout dans les régions agricoles, totalisant seulement (en comparaison avec certains rassemblements ailleurs), quelques dizaines d'individus tandis que des passages migratoires sont comptabilisés fin octobre à Hemptinne avec un maximum de 232 oiseaux le 28.

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : A signaler pour cette espèce familière et parmi les plus intelligentes de notre gent ailée, des rassemblements d'environ 120 oiseaux, d'abord à Matagne-la-Grande début septembre, puis à Roly mi-novembre dont certains individus, pour cette dernière localité, avec des rémiges blanches.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : De 1 à 2 individus de ce charognard sont repérés à plusieurs reprises dans deux localités cet automne : comme d'habitude à Roly, ainsi qu'à Vierves. Trois autres données concernent également l'espèce, 1 ex. à Le Mesnil le 01/09, 3 ex. en vol à Mariembourg le 10/09 et 1 ex. à Erpion le 12/11.

**Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : Les premiers mouvements migratoires sont observés à Hemptinne le 28/09. Encore cette année, de grands rassemblements de cette espèce très grégaire sont signalés comme par exemple, déjà 2000 individus à Clermont début septembre et encore le même nombre fin octobre, 1840 oiseaux comptés lors de suivis migratoires, le 28/10 à Hemptinne, 1000 à Rognée le 04/1 et le 14 à Jamagne.

**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : Espèce signalée partout et souvent en petites bandes totalisant parfois plusieurs dizaines d'individus.

Moineau domestique – Annevoie – 10/2011 – Olivier Colinet.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : Cette saison semble être un bon cru pour ce moineau qui serait plus présent que les années précédentes. Des bandes, parfois en mélange avec des domestiques et donc pas facile à dénombrer précisément, de plus de vingt exemplaires sont observées à Hanzinne, Villers-le-Gambon, Jamagne, Nismes, Matagne et Senzeille avec un maximum de 120 individus au moins à Hemptinne le 19/09. Il a été vu dans une quinzaine de localités.

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : La migration, peu remarquée cette année, débute le 24/09 à Saint-Aubin et culmine en quantité le 13/10 à Matagne-la-Petite où 220 oiseaux sont comptabilisés en passage.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : Un premier migrateur le 29/09 et un second le 30, les deux à Saint-Aubin, 5 à Clermont fin octobre et un à Bruly-de-Pesche le 14/11, c'est peu...Pourtant les hêtres ont bien fructifié en 2011...

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : Une donnée en septembre le 22 à Mariembourg et deux données en octobre pour ce migrateur cousin du canari et dans le creux de la vague comme nicheur ces dernières années en Wallonie : le 07 à Olloy et le 28 à Hemptinne.

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : Notons 250 individus, la plus grosse bande signalée cet automne, dans une MAE (mesure agri-environnementale) à Hemptinne. Ces zones soustraites à l'intensification agricole sont de véritables garde-manger pour de nombreuses espèces (moineaux, autres fringilles,...).

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : Ce superbe passereau, encore parfois braconné par les tendeurs en Wallonie surtout dans l'est, se rencontre dans toutes les régions de l'ESEM, même s'il est moins signalé dans le massif ardennais. Il se déplace souvent en petites bandes de 5 à 20 individus, ce nombre maximal est atteint en septembre à Jamagne et le 24/10 à Hemptinne.

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : Si respectivement dès le 29/09 et le 12/10 un migrateur est entendu à Mariembourg, il faut attendre la deuxième quinzaine d'octobre pour apercevoir des groupes plus importants comme 100 ex. le 20 à Olloy, 53 à Hemptinne le 26 et 80 à Treignes le 28. En novembre, c'est dans la Fagne schisteuse comme calcaire que l'on peut admirer des groupes se nourrissant dans les aulnes (mais aussi parfois dans les bouleaux ou même les pins) comme une centaine à Franchimont le 03 et à Soulme le 19.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : Presque les 3/4 des données en septembre et octobre sur ce passereau se concentrent dans une zone triangulaire comprise entre Clermont à l'ouest, Tarcienne au nord et Florennes vers le sud-est avec par exemple, 150 oiseaux à Florennes le 01/09, 120 à Jamagne le 05, entre 130 et 200 à Saint-Aubin du 16 au 25 mais aussi 110 à Froidchapelle le 07/10. Et en novembre, les linottes ne se rencontrent plus que dans ce périmètre avec jusqu'à 75 individus le 05 à Saint-Aubin, 45 à Jamagne le lendemain et 30 à Hemptinne le 25. Ces oiseaux tardifs représentent sans doute, des oiseaux stationnant cette année dans nos régions tout en profitant de la provende glanée dans les éteules et les zones agricoles laissées en friche, grâce aux douceurs climatiques de cette fin d'année. En ce qui concerne les suivis migratoires, c'est une espèce peu repérée puisque on note à Hemptinne un maximum de 26 oiseaux en 3 heures le 27/10.

**Sizerin flammé** (*Carduelis flammea*) : Une quinzaine d'oiseaux sont repérés en migration fin octobre tandis qu'en novembre, d'autres sont entendus ou vus (ce qui permet alors parfois de préciser la sous-espèce) à Saint-Aubin, aux BEH, à Treignes, Jamagne et Roly, toujours en faible nombre. Par trois fois, c'est la sous-espèce *cabaret* qui est identifiée.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : Ce bec-croisé n'est observé que dans quatre localités pour des groupes de 1 à 5 individus : Treignes (2X), aux BEH, Gonrieux et Franchimont.

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : Signalé de toutes les régions et toujours en petits nombres. Le 28/10, un «trompetant» est entendu, en compagnie de la sous-espèce type, à Virelles.

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : Comme pour le bouvreuil mais parfois en petits groupes comme 16 exemplaires à Couvin le 16/09.

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*): Dès la mi-septembre, des premiers rassemblements de Bruants jaunes sont observés avec 11 individus à Hemptinne le 14, 16 à Matagne le 21. Ensuite, étonnamment, l'espèce n'est plus signalée avant... le 21/10. Quelques regroupements de maximum 8 oiseaux sont notés à Treignes, Soumoy, aux BEH,... jusqu'en novembre qui rassemble le plus de données et on observe durant ce mois, des bandes de 80 à Matagne-la-Petite, 45 à Jamagne, 51 à Vodecée et 63 à Jamagne.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : 40 données rentrées pour ce passereau même si la plupart concerne un nombre restreint d'individus avec quand même 8 oiseaux à Roly le 01/10. Notons néanmoins le 27/10, 23 oiseaux à Hemptinne et 30 à Clermont.

**Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : A Hemptinne les deux seules données pour cet Embérizidé des steppes : une le 19/09 et une autre lors d'un suivi migratoire, le 28/10.

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour…*

Impression – PNVH

## "Les Oiseaux des Ardennes. Période 1995 à 2007. Analyse, historique, commentaires et anecdotes"

Nouveau, un livre français sur les oiseaux voisins de notre région ! Après de longs mois d'un travail collectif minutieux de compilation, de synthèse et de mise en forme des dizaines de milliers de données recueillies depuis plus de quinze ans par près de 300 naturalistes amateurs ou passionnés, membres ou amis de l'association, nous ne sommes pas peu fiers de vous présenter le livre du ReNArd : "Les Oiseaux des Ardennes. Période 1995 à 2007. Analyse, historique, commentaires et anecdotes".

Véritable vitrine de l'ornithologie ardennaise, vous y découvrirez en détails les 289 espèces d'oiseaux qui ont fréquenté notre département pendant cette période (avec une mise à jour pour la période 2008-2011). Tous les aspects de leur cycle de vie sont abordés : reproduction, hivernage, migrations, mœurs, habitat… et permettent d'obtenir une image représentative de la situation de l'avifaune locale.

Ce livre de 424 pages est vendu 20 euros. Afin d'éviter des frais bancaires et postaux importants vers la Belgique, un dépôt de cet ouvrage est accessible à l'Aquascope de Virelles (32 (0)60 21 13 63 ou secretariat@aquascope.be pour réserver son exemplaire avant de faire le déplacement).

# Les annonces de la « Grièche »

- Mettons à profit les longues soirées hivernales pour construire quelques nichoirs qui seront placés ensuite au jardin, aux alentours de l'école du village, dans la réserve naturelle,... SORBUS est une fondation suisse pour venir en aide aux oiseaux forestiers. Elle a édité cette année 2011 une brochure "Des naissances dans mon jardin". Elle présente un modèle de nichoir simple à construire soi-même, puis les principales espèces qui peuvent l'habiter sous forme d'une fiche avec photos (œufs, oisillons, différents âges,...). Elle est gratuite. Pour l'obtenir, envoyer une demande motivée par E-mail à info@sorbus-oiseaux.ch, pour contacter la secrétaire Julie Rieder ou par la poste à Sorbus avenue des Cadolles, 4a, 2000 Neuchâtel Suisse. Vous pouvez aussi visiter leur site web www.sorbus-oiseaux.ch qui concerne leurs études et actions favorables à la bécasse des bois, au grand tétras, à la gélinotte et au pic mar.

- Lu dans Beaux Arts magazine de mars 2012: "7,9 millions de dollars, c'est le prix du livre le plus cher du monde. Il a été atteint, le 20 janvier dernier chez Christie's New York. La maison des ventes mettait aux enchères *The Birds of America* (1827-1838), un ouvrage en quatre volumes sur les oiseaux du continent nord-américain, orné de 435 gravures colorées à la main". De quoi réfléchir à deux fois avant de nous débarrasser de nos vieux Petersson...

- À la Sainte-Catherine, tout bois prend racines... C'est bien connu et le dernier week-end de novembre marque l'événement un peu partout en Wallonie par une distribution d'arbres et d'arbustes. Cette année 2011 le thème des espèces mellifères était retenu, illustré par la distribution d'une brochure (gratuite) sur ce thème. Pour tout un chacun qui jardine quelque peu et souhaite favoriser la vie naturelle, la brochure est intéressante à lire et à mettre en pratique. "2011, année des mellifères" a été réalisée par Education Environnement de Liège. Pour se la procurer, Service public de Wallonie D.G.A.R.N.E. avenue Prince de Liège, 15 5100 Jambes ou environnement.dgarne@spw.wallonie.be ou 0800 11 901 S.P.W.

- Les plantes invasives, on en parle, mais ce n'est pas évident de trouver une bonne information, pratique, complète et qui, concrètement, propose des solutions pour aménager son jardin en évitant d'avoir recours à celles-ci (60 espèces concernées, principalement dispersées dans l'environnement via le jardinage) grâce à un choix d'autres espèces végétales, tant ornementales qu'indigènes. Mais voilà "Des alternatives aux invasives, Plantons autrement, Le jardin, un refuge pour la biodiversité" est le titre d'une nouvelle brochure publiée dans le cadre du projet Life AlterIAS. Contactez www.alterias.be ou info@alterias.be ou encore SPF Santé publique Dirk Cuypers Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement, Place Victor Horta, 40 bte 10 à 1060 Bruxelles pour vous procurer cette très utile brochure de 60 p. réalisée par les universités de Liège et de Gembloux. À mettre en application sans modération ??

  Voici ce qu'en pense Olivier Roberfroid, le responsable de notre cellule botanique :

  Permettez-moi quelques remarques et conseils d'un botaniste passionné au sujet de cette brochure et face à la mode des "Jardins au Naturel" :

Je souhaiterais à nouveau conscientiser à une approche naturaliste du jardin d'ornement. Les jardins font partie intégrante du maillage écologique et devraient accueillir le plus possible les plantes indigènes auxquelles est associée une foule d'animaux et dont l'espace de vie (bords de voirie, plate-bande, friche, lisière, haie,...), pour de nombreuses espèces, se réduit de plus en plus. Mais donc, *a fortiori*, qu'ils ne deviennent pas des tremplins pour de nombreuses xénophytes (ou en voie de le devenir) et les plantes à baie sont les plus imprévisibles quant à leur expansion future possible. Citons comme exemples, les symphorines, le buisson ardent, l'amélanchier de Lamarck, les vignes-vierges, les cotonéasters.

- Des espèces citées sont inscrites sur la Liste Rouge des plantes indigènes en Wallonie... : Aconitum napellus (pour la sous-espèce lusitanicum, localisée dans les marais de la Semois), Anthemis tinctoria, Callitriche palustris, Juniperus communis, Hypericum androsaemum, Leucojum vernum, Sagittaria sagittifolia, Taxus baccata, Trifolium ochroleucon. Abstenez-vous de planter les cultivars de ces espèces rares. Un naturaliste aurait-il l'idée d'introduire des rainettes dans son jardin?...
- D'autres sont très rares à inexistantes à l'état indigènes, souvent en limite d'aire, en Wallonie: Amelanchier ovalis, Geranium pratense (parfois naturalisé), Muscari botryoides, Trifolium rubens ou ont une aire de distribution limitée : Hyancythoides non-scripta (inexistante à l'est de la Meuse), Hypericum androsaemum (entre Profondeville et Andenne). Faut-il vraiment les introduire artificiellement dans nos jardins?
- Celles-ci sont des plantes naturalisées depuis longtemps : Melilotus officinalis, Reseda luteola, Saponaria officinalis. Contrôlez leur tendance à s'échapper hors de votre propriété et ne répandez pas leurs déchets, compostez-les.
- Des espèces indigènes proposées sont cultivées depuis longtemps et s'échappent parfois de nos jardins : Ajuga reptans, Allium ursinum, Aquilegia vulgaris, Arum maculatum, Campanula persicifolia, Galium odoratum, Ilex aquifolium, Malva moschata, Sambucus nigra,... Contrôlez leur tendance à s'échapper hors de votre propriété et ne répandez pas leurs déchets. Dans un article dans la Grièche No 25 sur le géranium sanguin, je soulignais la problématique engendrée par la tendance des cultivars de certaines plantes "bien de chez nous" à s'échapper de nos propriétés et de brouiller ainsi la connaissance sur la chorologie de nombreuses espèces dans nos régions, surtout pour celles qui ont une aire de distribution wallonne morcelée ou limitée. Sachez également que les abeilles seront plus attirées par ces cultivars (ou ceux des plantes exotiques) plus vigoureux et aux fleurs plus grandes, que par la souche indigène ce qui, pour certaines espèces, peut engendrer un déficit de production annuelle de semences chez ces dernières.
- Et donc, avant de planter, pensons d'abord à laisser les espèces de plantes indigènes s'implanter d'elles-même dans notre jardin d'ornement. Au moins 40 espèces de la liste de cette brochure sont des espèces communes qui viendront s'installer spontanément dans vos murs en fonction de l'ensoleillement et des types de sol si on leur laisse quelques espaces en friche : Achillea millefolium, Ajuga reptans, Aquilegia vulgaris, Arum maculatum,Galium mollugo, Leucanthemum vulgare, Polygonatum multiflorum, Symphytum officinale, Viola odorata,...
- Et si vous choisissez de semer des plantes de chez nous, pensez à vous fournir auprès d'entreprises qui proposent des semences de ces plantes alternatives mais provenant de souches indigènes. Ces graines sont à privilégier. A voir sur : www.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/

# LA CENTENILLE (*Centunculus minimus L.*)

Texte et photo de Philippe Deflorenne et Olivier Roberfroid

La centenille est une plante minuscule de la famille des Primulaceae comme les primevères et le mouron rouge. Sa taille varie entre 5 et 10 cm, ce qui, ajoutée à sa rareté, en fait une plante difficile à découvrir. De plus, ses fleurs (de juillet à septembre) sont discrètes, les pétales jaunâtres sont plus courts que le calice. Son fruit est une pyxide, une « boîte à couvercle ». Ce type ne se rencontre que dans les familles des primulacées donc, des chénopodiacées et des amanranthacées ainsi que chez les plantains en Belgique.

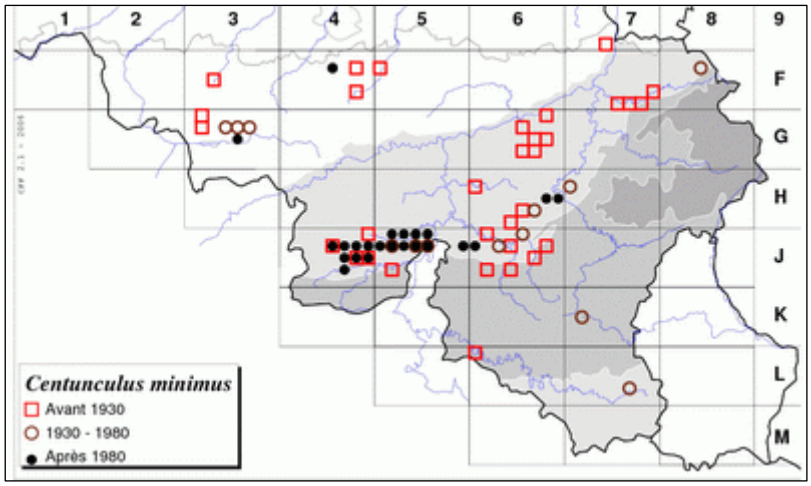
*Virelles, le 31/07/2010.*

La centenille se plaît dans les endroits légèrement humides, assez ensoleillés et sur des sols susceptibles de s'assécher en été, oligo- à mésotrophes et plutôt acides.

En Wallonie, on ne va plus la trouver qu'exclusivement dans des milieux de substitution comme les chemins forestiers et les ornières sur les schistes calcarifères de Fagne-Famenne alors qu'auparavant, elle se rencontrait aussi dans les moissons sur sols moyennement acides, sablonneux ou argileux et ailleurs en Wallonie. Mais en fait, le milieu naturel d'origine de cette petite plante consiste dans les rives d'étangs subissant un asséchement estival.

Sa répartition s'est considérablement rétrécie au fil des années en Wallonie. La seule région, avec celle d'Houyet, qui abrite encore des populations représentatives est l'ESEM, comme le montre la carte ci-jointe.

*Répartition en Wallonie de la Centenille*




(http://biodiversite.wallonie.be/).

Cependant, son avenir n'y est pas nécessairement assuré. Sa petite taille et sa discrétion n'en font pas une espèce emblématique. Les chemins forestiers sont remblayés, des travaux de toutes natures sont opérés dans ses biotopes. Elle pousse aussi heureusement, dans des sites ayant des statuts de protection comme à la Haie Gabaux mais parfois en nombres très réduits et la gestion pour une si petite plante est difficile, cumulée à l'envahissement par d'autres plantes plus robustes telles le poivre d'eau ou les glycéries.

*Centunculus minimus* peut être accompagnée par une série de plantes aussi grêles et encore plus rares comme la salicaire à feuilles d'hysope (*Lythrum hyssopifolia*), la radiole faux-lin (*Radiola linoides*), la cicendie (*Cicendia filiformis*), la petite erythrée (*Centaurium pulchellum*, apparemment plus répandue depuis quelques années dans nos régions), *Juncus tenageia* ou encore la mousse *Archidium alternifolium*.

Deux autres plantes caractéristiques de cette végétation pionnière des sols exondés frais et non eutrophes sont plus répandues et plus facilement repérables. Elles peuvent aider à cibler les lieux où rechercher les petites espèces ci-dessus : le millepertuis rampant (*Hypericum humifusum*) et la linaire élatine (*Kickxia elatine*). Cette végétation se range dans l'alliance phytosociologique du Nanocyperion qui est considéré comme un Habitat d'Intérêt Communautaire selon la Directive « Faune-Flore-Habitats » de l'Europe. Notons ici que la forêt qui accueille encore la centenille et ses compagnes est la chênaie-charmaie à stellaire holostée qui est aussi un Habitat d'Intérêt Communautaire.

Les gestionnaires des forêts de Fagne, qu'elles soient soumises ou privés, ne pourraient-ils pas envisager de favoriser, même sur des surfaces réduites, cette association végétale en voie de régression importante en fauchant, avec exportation de la biomasse, chaque année certaines zones d'ornières ainsi remises en lumière et en les préservant bien sûr de tout remblayage et des passages de machines trop lourdes. Dans certaines RN où existent ces espèces, les conservateurs testent la méthode du décapage superficiel du sol pour récréer des plages de sol bénéfiques au Nanocyperion. Et en recherchant à quatre pattes (sic) ces petites merveilles botaniques dans nos régions dans la seconde partie de l'été, ayez une pensée positive, une fois n'est pas coutume, pour les sangliers, merveilleux « rajeunisseurs » des sols et donc façonneurs d'ornières -comme les engins forestiers- d'ailleurs…Comme quoi.

**Le 01 septembre 2012, la section Botanique de l'antenne vous propose de rechercher, entre Mariembourg et les Matagnes, le Nanocyperion lors d'une de ses sorties annuelles à thème. Rvs à 9 h devant la gare de Mariembourg. Fin vers16H**. Loupe indispensable.

**Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010**
**Contactez Olivier Roberfroid oroberfroid(at)gmail.com**

# UN DRÔLE D’OISEAU

Texte et photos : Jacques Bodet

La semaine passée (NDLR : début novembre 2011), un "drôle d'oiseau" est venu se reposer chez nous (NDLR : Macon).Il savait probablement que je suis ornithologue et photographe amateur.

Au premier coup d'œil, je me suis tout de suite aperçu qu'il ne provenait pas de nos contrées et qu'il avait dû s'échapper d'une volière. J'ai quand même regardé dans le guide ornitho (en fin de bouquin) et je l'ai retrouvé! Il s'agissait d'un Colin de Californie (*Callipepla californica).* Le pauvre allait probablement se faire croquer par un chat ! Ma compagne et moi avons essayé de l'attraper mais en vain, il s'est sauvé en volant.

Le lendemain, il était de retour sous notre pergola. Une nouvelle stratégie devait alors être élaborée! Nous allions utiliser un filet de camouflage (utiliser pour mes affûts photographiques), mais encore loupé !
Le vendredi, je voulais voir s'il était toujours présent dans notre coin.

Après une grosse heure, je l'ai retrouvé ! Ayant mis quelques graines autour de la maison, et dans ma serre, nous avons réussi à l'attirer dans celle-ci et l'attraper. Il est alors parti le lendemain à Virelles au centre CREAVES pour rejoindre d'autres compères dans un parc type Paradiso.
Je vous propose quelques photos de ce bel oiseau.
Pour la petite histoire, il provient d'Amérique du Nord et les essais d'implantation en Europe ont échoués sauf en Corse.

http://www.oiseaux.net/oiseaux/colin.de.californie.html

J'espère que cette petite histoire qui se finit bien, vous a intéressé

# VOUS AIMEZ LA NATURE ...
# TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS ?

**Alors venez vite surfer sur le nouveau site de notre régionale:**
**“Natagora Entre-Sambre-et-Meuse” vient d’être mis en ligne rien que pour vous!**

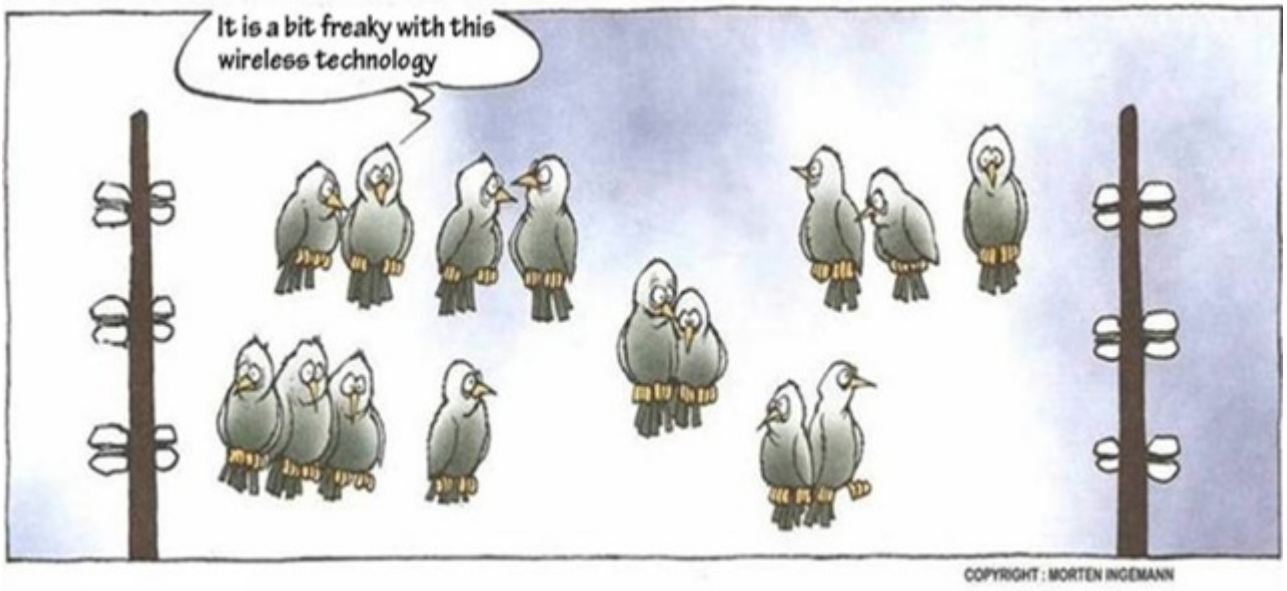
**RENDEZ-VOUS SUR:**

**www.natagora.be/esm**

**Vous y trouverez :**

• De nombreuses informations, telles que les dernières actualités, la présentation de notre régionale et de son équipe
• Nos différents projets et actions, développés par thèmes
• Notre agenda d'activités en détail
• La présentation de nos réserves naturelles, faite par leurs gestionnaires
• Nos publications, dont le “Clin d’OEil nature” et bien sûr **“La Grièche”**, en téléchargement par numéro ou même par article.
N’hésitez pas à réagir en nous faisant part de vos suggestions.
Nous vous souhaitons une intéressante visite.

**Jacques Adriaensen & Arnaud Laudelout**



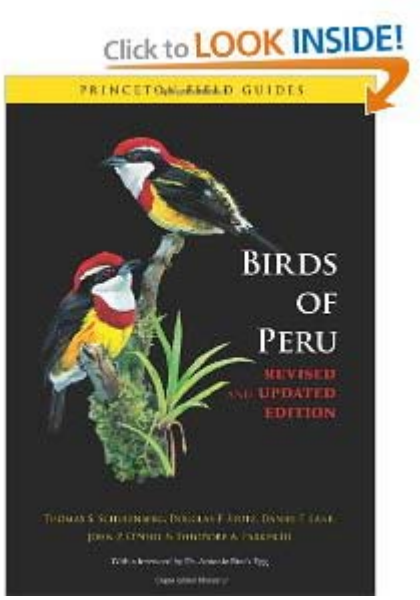
# PEROU, PARADIS DES COLIBRIS… ET DES ORNITHOS

Texte et photos: Marc Fasol

Durant mon voyage au Pérou, j'ai noté pas mal de tuyaux utiles à l'observation des différentes espèces de colibris, notamment des précieuses espèces endémiques.

Au Pérou, on peut observer environ 122 espèces de colibris (132 en Equateur) sur les 319 espèces d'oiseaux-mouches (Trochiliformes) qui peuplent le continent américain (et exclusivement ce continent!). L'appellation "paradis des colibris" ou "paradis des ornithos" n'est donc pas usurpée.

Parmi ces 122 espèces, 13 sont endémiques au pays. 14 si on rajoute le *Colibri de Tumbes* dont l'aire de répartition, très restreinte, s'étend partiellement de l'autre côté de la frontière équatorienne.
De ces 14 espèces, la moitié est illustrée et détaillée ci-dessous (je n'ai pas pu tirer le portrait de toutes les espèces observées, hélas). J'ai ajouté pour chacune d'entre elles une illustration du milieu caractéristique de l'espèce. Et oui, une des raisons de cette extraordinaire biodiversité (1833 espèces d'oiseaux observables au Pérou) est la multiplicité des étages écologiques, fort différents, de part et d'autre de la plus grande chaîne montagneuse du monde. D'est en ouest mais aussi du nord au sud...




NB.: Il existe maintenant un guide ornitho des oiseaux du Pérou vraiment très bien foutu: "*Birds of Peru*" aux éditions Princeton Field Guides. Je ne saurais trop le recommander.
Le même guide de terrain a été traduit aussi en espagnol pour ceux qui seraient allergiques à la langue de Shakespeare: "Aves del Peru".
Ceci dit, les guides-ornithologues péruviens utilisent préférentiellement les noms anglais lors des excursions. La toute grosse majorité des *birdwatchers* qui visitent le Pérou sont anglophones...

Liste complète des espèces de colibris endémiques du Pérou (attention, des différences existent entre les différents ouvrages) :

1 Koepcke's Hermit
2 Green-and-white Hummingbird
3 Tumbes Hummingbird (localisé, mais aussi de l'autre côté de la frontière, en Equateur)
4 Marvelous Spatuletail
5 Peruvian Piedtail
6 White-tufted Sunbeam
7 Purple-backed Sunbeam
8 Black-breasted Hillstar
9 Bearded Mountaineer
10 Gray-bellied Comet
11 Bronze-tailed Comet
12 Coppery Metaltail
13 Fire-throated Metaltail
14 Black Metaltail

1. Le **Colibri noble** (*Oreonympha nobilis*). En espagnol: *Montanes barbudo* ; en anglais: *Bearded Mountaineer*.

Le mâle de la sous-espèce *nobilis*, la plus répandue des deux, illustrée ci-dessous, affiche un délicat sourcil bleu iridescent, en plus de la gorge bicolore verte et pourpre. Ces plumes colorées squameuses ne reflètent la lumière que sous un angle bien précis (ou sur les photos prises à l'aide d'un flash). Cas contraire, elles apparaissent souvent noires au grand désarroi de l'observateur.
Le Colibri noble est une espèce peu commune, mais reconnaissable du premier coup d'œil grâce à sa longue queue blanche. Elle est notamment présente dans certaines vallées assez arides au sud du pays, comme celle de l'Urubamba, non loin du fameux Machu Picchu.
On peut l'observer facilement dans le superbe jardin fleuri d'un petit hôtel 3 étoiles (voir photo) situé légèrement en contrebas du village d'Ollantaytambo, face aux ruines incas. Sur demande, le propriétaire laisse volontiers entrer les ornithos au jardin.

2. Le **Colibri de Castelneau** (*Aglaeactis castelnaudii*). En espagnol: *Rayo de sol acanelado ;* en anglais: *White-tufted Sunbeam.*

Chez la sous-espèce *castelnaudii* illustrée ci-dessous, la gorge est de couleur cannelle obscure avec quelques petites plumes blanches bien visibles sur la poitrine. Les deux sexes sont semblables.
L'espèce est commune, mais très locale, dans le sud du pays. Elle peut notamment être observée en compagnie d'autres espèces à la limite des arbres (jusqu'à 4100m) sur la route qui mène au col d'Abra Malaga, sur les hauteurs d'Ollantaytambo (Cusco).

3. La **Loddigésie admirable** (*Loddigesia mirabilis*). En espagnol: *Colibri cola de espatula* ; en anglais: *Marvelous Spatuletail*.

Espèce spectaculaire dont la parade, rarement observée, a fait l'objet d'un documentaire sensationnel sur la BBC (extrait disponible sur Youtube), commenté comme il se doit par David Attenborough.
Le mâle déploie deux paires de rectrices: la première, centrale et rigide et la deuxième, très longue, qui se meut indépendamment du reste du corps.
L'espèce s'est convertie en symbole du mouvement de protection pour les espèces menacées de disparition au Pérou. L'oiseau qui occupe une aire de répartition restreinte à la vallée de l'Utcubamba (Chachapoyas), fréquente les lisières des forêts arbustives très denses. Hélas ces dernières sont progressivement rasées par les *camperions* locaux en quête de pâturages. Un bon endroit pour l'observer est le lieu-dit La Florida, à environ 7km du village de Pomacocha. Une réserve naturelle privée de l'association "Ecosistemas andinos" y a été spécialement créée pour protéger l'espèce (www.ecoanperu.org). Il y a là un centre d'observation flanqué d'un petit musée et d'un sentier didactique plein d'orchidées. Santos, le gardien des lieux, a planté 22 espèces natives de buissons à fleurs dont le *limoncillo* (voir photo) au calice tubulaire, assidument fréquenté par l'espèce. Il a aussi suspendu de nombreux *feeders* (abreuvoirs d'eau sucrée) pour faciliter l'observation des colibris. Santos, toujours le coeur sur la main, vous aide à identifier les nombreuses autres espèces (17) qui fréquentent les lieux. Le discret Loddigésie vient s'alimenter surtout le matin et en soirée. Il reste à couvert et craint les journées trop ensoleillées. Possibilité de logement sur place, sur réservation.

Un autre bon spot d'observation de l'espèce est le village de Leymebamba (Chachapoyas). Juste en face du musée archéologique, la senora Adriana, archéologue d'origine allemande, y a aménagé un jardin à colibris. L'accueil des *ornitologos* est libre et très sympa. Possibilité de logement et de petite restauration sur place.

4. La **Métallure de Thérèse** (*Metallura theresiae*). En espagnol: *Colibri cobrizo* ; en anglais: *Coppery Metaltail*.

Espèce à répartition restreinte dans le nord du pays (Chachapoyas). Elle est commune à la limite des arbres où elle butine des fleurs minuscules. Cet étage andin appelé *puna* arbustive se trouve en lisère des bois de *polylepis.*
Un bon spot pour observer est la route qui passe à Abra Yumal, non loin de Kuelap (voir photo).
Le plumage de l'oiseau est très obscur avec des reflets couleur cuivre, tandis que sa gorge, iridescente, est verte. Vue de dessous, la queue de la sous-espèce *parkeri,* illustrée ci-dessous, apparaît également verte.

5. Le **Colibri de Tumbes** (*Leucippus baeri*). En espagnol: *Colibri de Tumbes* ; en anglais: *Tumbes Hummingbird*.

Si ce n'est un peu de couleur verte sur le dos, l'espèce est de couleur gris souris sur le ventre et ne paye donc pas mine. Les deux sexes sont semblables.
L'oiseau vit près du sol dans les broussailles en lisière des forêts sèches (*bosque seco*) de l'extrême nord du pays, à basse altitude, non loin de la mer.
Un des meilleurs endroits pour l'observer est la réserve naturelle Chaparri, au nord-est de Chiclayo. L'oiseau vient s'abreuver chaque matin à hauteur d'une petite cascade située devant les lodges. L'endroit est riche en espèces typiquement inféodées à cet habitat menacé. Possibilité de logement sur place, sur réservation.

6. En fait, au moment de prendre la photo, je n'ai pas réalisé tout de suite que c'était un **Métallure phebe** (*Metallura phoebe*). En espagnol: *Colibri negro*; en anglais: *Black Metaltail*.

Je n'avais pas mes jumelles et j'étais trop occupé avec les condors qui passaient dans tous les sens. J'en ai compté 15... Après j'ai réalisé que l'autofocus ne l'avait pas détecté perché à l'ombre dans les buissons. Et puis, je ne l'ai plus revu (NDLR : la photo est quand même jointe pour information)...
Colibri de belle taille, approchant les 12 cm, il est reconnaissable à la couleur noire du corps et cuivre de la queue. Il est présent de Cajamarca à Tacna (c'est-à-dire sur pratiquement toute la longueur du pays) entre 1800 et 4300 m. Plus loin, le milieu de la bestiole. Plutôt sec...

*Dans les Andes centrales près de Cerro de Pasco, il butine la fleur nationale, à savoir la Cantuta, bien connue des Incas.*

7. **Colibri de Taczanowski** (*Leucippus taczanowskii*). En anglais: *Spot-throated Hummingbird*; en espagnol: *Colibri de Taczanowski*
En allant aux cataractes de Gocta près de Chachapoyas, j'ai croisé l'espèce. Son aire de répartition est très limitée entre Piura et Ancash, au nord du pays. Très conforme aux colibris du genre *Leucippus*, vert olive sur le dos mais avec, ici, une gorge très tachetée. Aime les végétations arides, généralement entre 350 et 1.000 m, monte parfois à 3.000 m.

8. L'**Ariane du Pérou** (*Leucippus viridicauda*). En espagnol: *Colibri verdiblanco* ; en anglais: *Green-and-white Hummingbird*.

Espèce peu commune, peu connue, et peu répandue, l'Ariane du Pérou occupe la forêt humide entre Pasco et Cusco. Un des meilleurs « spots » pour l'observer est le fabuleux site de Machu Picchu (voir photo), d'une richesse exceptionnelle en avifaune et particulièrement en espèces endémiques. Oiseau vert à ventre blanc, il est peu typé. Il se confond facilement avec l'Ariane à ventre blanc *Leucippus chionogaster* parfois sympatrique. Le meilleur critère de distinction est la couleur des plumes caudales, vues du dessous. Elles sont noires chez *L. viridicauda* (les 3 photos suivantes) et à base blanche plus ou moins étendue chez *L. chionogaster* (la dernière photo pleine page).

*(Photo: Philippe Deflorenne)*